



Négociations Assurance Chômage : Ils nous prennent pour des cons !

Après nous avoir amusé sur la situation économique de la France, le déficit public, le déficit de l'UNEDIC, la délégation patronale nous demande de prendre nos responsabilités, de ne pas laisser se dégrader la situation, de ne pas prendre en charge de nouvelles dépenses, d'avoir une gestion rigoureuse et de prendre des mesures d'économie afin d'assurer la pérennité de notre régime d'assurance chômage. Le patronat veut encore diminuer le droit des chômeurs.

De qui se moque-t-on ?

Encore une fois ce sont les demandeurs d'emploi qui vont faire les frais d'une crise dont ils ne sont pas responsables.

Le patronat non seulement ne veut rien lâcher mais en plus il veut enfoncer encore un peu plus les privés d'emploi dans la misère.

- Baisse de la période de référence de 36 à 30 mois pour les 50 ans et plus.
- Passage de la condition d'âge de 50 à 52 ans pour bénéficier de 36 mois d'indemnisation.
- Modification de la condition d'âge de 61 à 62 ans pour pouvoir bénéficier du maintien des droits jusqu'à la liquidation de la retraite à taux plein.

Mais ce n'est pas tout

Lorsque cette convention sera signée et avant la prochaine (dans 2 ans), le patronat veut une réflexion sur la dégressivité des allocations chômage.

Allons- nous continuer à nous laisser faire ?

Si aujourd'hui le patronat se permet de faire ces propositions honteuses c'est bien parce que les privés d'emploi ont beaucoup de mal à se mobiliser, à s'organiser, à créer un rapport de force permettant de peser sur les négociations actuelles.

Aujourd'hui nous sommes 5 millions de chômeurs, 8 millions avec les précaires. Regroupés, nous serions une force incroyable, nous pourrions obtenir des avancées considérables.

Chaque négociation de l'assurance chômage voit les droits des privés d'emploi et précaires diminuer, **il faut que cela cesse !**

- Il y en a marre de ne pas avoir d'emploi, d'aller de petits boulots en petits boulots.
- Il y en a marre de galérer chaque mois pour faire vivre sa famille, pour remplir son frigo, payer ses factures.

- Il y en a marre de voir certains se pavaner dans le luxe pendant que d'autres vont aux restos du cœur pour pouvoir survivre.

Devons nous attendre de toucher le fond pour se révolter ?

Ces négociations sur l'assurance chômage sont une parodie de négociations. Des milliards sont distribués aux banques et des miettes sont distribuées aux chômeurs et précaires.

Il faut arrêter de baisser la tête sous les coups que nous assène le patronat, il faut se bouger.

Il reste deux journées de négociations, cela est peu mais suffisant pour se mobiliser et faire inverser la vapeur, gagner des droits nouveaux pour vivre décemment.

Chômeurs, précaires, il est temps de se révolter, de montrer notre volonté de voir changer ce système pourris.

Nous n'avons plus le choix, il faut partir au combat tous ensemble jusqu'à la satisfaction de nos revendications.

Le comité national lance un appel à tous les privés d'emploi et précaires, pour qu'ils rejoignent les comités de chômeurs CGT, qu'ils se fassent entendre, crie leur colère et exigent une véritable négociation débouchant sur des avancées concrètes permettant à chacun de vivre décemment.

**Rien ne se fera sans vous,
Alors debout et battez vous !**

Jean François KIEFER
Secrétaire Général CNPE



Chômeur rebelle, j'adhère.

Je me syndique à la CGT - Je souhaite recevoir des informations

Nom – Prénom : _____

Age : _____

Adresse : _____

Mail : _____ Téléphone : _____

A découper et à envoyer au 263, rue de Paris à Montreuil 93100

Mail : chomeur@cgt.fr Tel : 01 48 18 84 45